

Anna Byskov : La vérité du masque

Sorcière et Viking, Anna Byskov, qui a participé au Salon de Montrouge en 2010, ne recule pas devant le ridicule, le pathos et le tragique, testant la gêne que cela déclenche et notre tentative de les récupérer par l'humour. A rebours de l'action minimale qui a dominé le renouveau de la performance ces dernières années, elle pencherait plutôt du côté de notre insatiable bêtise. Du théâtre de Gombrowicz et Pinter jusqu'aux Monty Python, elle explore les ressorts de l'échec et la confusion du dégoût et du désir. Elle est invitée à exposer hors les murs par le centre d'art les Bains Douches d'Alençon. *_Par Pedro Morais*



Anna Byskov, *Yvonne*,
2011, 30 min,
performance et
installation, Supervues,
Hôtel Burrhus,
Vaison-la-Romaine.

Anna Byskov, *Anjaam*,
2012, 40 min, Festival
International de
Toulouse, Réfectoire
des Jacobins.
Photo : Franck Alix.

— Troublant télescopage de la fiction et du réel : Anna Byskov a joué *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, mise en scène par sa mère, d'origine anglaise, dans un théâtre de Genève. Le silence de cette princesse va être interprété comme une provocation par la cour et éveiller des pulsions meurtrières. « *C'est une pièce d'une cruauté inouïe sur notre manipulation de la perception*, explique l'artiste. *De quelle façon arrive-t-on à considérer qu'une présence est insupportable quand elle n'a rien fait, ni dit un seul mot ? Devenue un bouc émissaire, son absence devient trop présente et doit donc disparaître* ». Anna Byskov évoque alors son rapport paradoxal à la parole et à l'exposition de soi : « *Le dernier endroit où j'aime être, c'est sur scène, je pense que quand tu deviens très visible, tu peux potentiellement disparaître. En même temps, j'ai besoin d'utiliser des choses que je n'aime pas, comme le pathos, et je sais que cette ambiguïté, où il n'est pas clair si je comprends ou pas ce que je fais, peut agacer* ».

Cela pourrait l'être encore plus dans le contexte du renouveau de la performance des années 2000, dominé par un désir de mise à distance et à froid du corps avec actions minimales, conférences et promenades (Louise Hervé & Chloé Maillet, Simon Fujiwara, Cally Spooner, Antonio Contador, Julie Vayssière, Tris Vonna-Michell, Benjamin Seror, Émilie Pitoiset, Céline Ahond), en parallèle d'une dimension plus burlesque, baroque ou ritualisée (Spartacus Chetwynd, Pauline Curnier Jardin, Jeanne Moynet, Fabienne Audéoud). Les années de formation d'Anna Byskov à la Villa Arson à Nice furent celles de la rencontre avec deux figures incontournables du genre : Éric Duyckaerts et Arnaud Labelle-Rojoux, accompagnés de la réflexion sur l'idiotie de Jean-Yves Jouannais. Pourtant, le penchant de l'artiste pour le ridicule, le pathos et le tragique suscitent une gêne et un embarras auprès d'un public initié qui cherche à voir l'échec sous le prisme du jeu et de la dérision. Anna

/...

« C'EST UNE
PIÈCE D'UNE
CRUAUTÉ
INOÛÏE
SUR NOTRE
MANIPULATION
DE LA
PERCEPTION »
ANNA BYSKOV

ANNA BYSKOV :
LA VÉRITÉ DU
MASQUE

SUITE DE LA PAGE 14 Byskov brûle par les deux bouts, tombe, boit, pleure et crie, sans que l'on sache jusqu'à quel point elle endosse un rôle. Il n'y a pas de hasard si l'on trouve dans certaines de ses vidéos une passion pour le théâtre, à l'image d'Harold Pinter dont elle reprend des extraits afin de construire un dialogue absurde entre elle-même et son double. « *Je voulais m'essayer à traduire l'humour anglais, tâche impossible quand l'une jette plusieurs fois un verre de whisky au visage de l'autre, comme si de rien n'était, et la conversation continue. Une indifférence à l'humiliation sans que l'on sache si c'est de l'humour* », évoque l'artiste. Mais aussi Pirandello dans une vidéo où elle se dédouble en quatre personnages qui ragotent sur la folie d'une voisine. À l'image des personnages

À L'IMAGE DES
PERSONNAGES
EN QUÊTE
D'IDENTITÉ DU
DRAMATURGE,
ICI LES VOIX
S'ENTREMÊLENT
POUR DEVENIR
UNE SEULE,
SANS QUE L'ON
SACHE QUI EST
QUI, EXPLORANT
L'AMBIGUÏTÉ DE
LA FOLIE



Anna Byskov, *Gala dada & Co*, 2015, Rencontre du 3^e type, performances et spectacles, Confort Moderne, Poitiers.
Photo : Guillaume Chiron.



Anna Byskov, *Spam spam spam*, 2013, 20 min, Espace à débattre, Nice.

en quête d'identité du dramaturge, ici les voix s'entremêlent pour devenir une seule, sans que l'on sache qui est qui, explorant l'ambiguïté de la folie. Dans des actions de rue, elle s'improvise en apprentie chimiste, installée sur un *speakers' corner* pour donner un show itinérant d'initiation aux explosifs inspiré des Monty Python. Ailleurs, ce sera dans le rôle trouble du joueur de flûte de Hamelin qu'elle conduit une manifestation, brandissant des pancartes habillées de photos d'elle en sorcière et en Viking, et des slogans sur les limites du talent. « *Malgré mes sept ans d'apprentissage de pipeau, je n'ai jamais cru au savoir-faire, comme d'ailleurs en l'école d'art. Je suis toujours approximative, à la limite je préfère faire croire que je n'ai pas travaillé* ». Le joueur de flûte de la fable allemande était un médiateur entre le monde des vivants et celui des morts, dans le sillage d'un chamanisme européen issu des bardes celtes. Anna Byskov s'est progressivement tournée vers des formes d'animisme et de rituel primitif, employant la figure du masque. Pourtant, son dialogue avec les animaux se fera au musée de la Chasse et de la Nature, à Paris, et sa sculpture *Bocca della Verità* – évoquant un vestige romain dont la légende voudrait qu'il tranche la main de ceux qui mentent – a pris la forme d'un automate de fête foraine qui lit les lignes de la main. Pas de mythologie salvatrice : dans une vidéo, l'artiste cherche à fusionner brutalement avec la forêt, fonçant directement sur les arbres avec un casque de hockey jusqu'à tomber dans les pommes. « *Jusqu'où je veux arriver ? Certains se tuent pour planter leur drapeau à la cime d'une montagne, moi je me sens déjà à l'Himalaya en restant à sa base* », conclut-elle.

LA BOCCA DELLA VERITA, vernissage et performance jeudi 7 avril, exposition jusqu'au 4 mai, Centre d'art Les Bains-Douches, 2 avenue de Basingstoke, 61000 Alençon, www.scenenationale61.com/portfolio-posts/la-bocca-della-verita

